

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres  
Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir  
« Album du Souvenir 1939-1945 » par Marie-Thérèse Grangé © mars 2026

[https://www.chartresaelmarceau.com/formulaires/histoire.php#Albums\\_du\\_souvenir](https://www.chartresaelmarceau.com/formulaires/histoire.php#Albums_du_souvenir)

Mise à jour 31/03/2026

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>MARCHAND</b> <u>Robert</u> Alfred Alexandre</p> <p>2 frères et une sœur <u>Marc</u> Jacques (Courbevoie 1922- Brou-sur-Chantereine 2001) CEP 1936 mention Bien <u>Suzanne</u> Jacqueline Albertine (Chartres 1931-Le Coudray 2023) <u>Jean-Pierre</u> Théophile (Chartres 1937-)</p> <p>École primaire 7 Bd Chasles 1926-1935, du cours préparatoire ou cours supérieur 2<sup>ème</sup> année CEP 1934 École primaire supérieure annexée au lycée Marceau (EPS) 1935-1939 Brevet élémentaire</p> <p><b>Galerie de photos</b> Aucune photo de classe</p> <p><b>Décoration</b> Médaille coloniale</p> <p><b>Mémoire</b> Monument aux Morts de Chartres Butte des Charbonniers Plaque 1939-1962 Année 1947</p> <p>Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres Square Noël-Ballay Plaque 1939-1945</p> <p><b>Son nom est omis sur le Mémorial des guerres en Indochine Mur du Souvenir à Fréjus (Var) 438 plaques, 34 935 noms</b></p>	<p>N 15/09/1921 Paris 6<sup>e</sup></p> <p>Fils de <u>Maurice</u> Alfred <b>Marchand</b>, mécanicien (Paris 17<sup>e</sup> 1892- Chartres 06/03/1939) et de <u>Suzanne</u> <u>Marie Hervé</u>, ménagère (Buhulien auj. Lannion 1900-Lannion 1961)</p> <p>M Chartres 09/04/1945 avec <u>Monique</u> Renée Jeanne Sellier (Chartres 1923-), sténo-dactylo</p>	<p>D 02/07/1947 entre Nha Trang et Tan-Son-Nhut (Vietnam)</p> <p>Disparu avec son appareil en service aérien commandé (conflit Indochine 1945-1954) Jug<sup>1</sup> déclaratif de décès tribunal mixte 1<sup>e</sup> instance Saïgon 03/09/1950 Transcrit Paris 6<sup>e</sup> 17/09/1951 sur N Transcrit EC Chartres 12/01/1953</p> <p><b>Mort pour la France</b> Min. de l'Air 22/05/1953 n° 2 000</p>	<p>Classe 1941 8998 – Chartres</p> <p>Engagé volontaire dans l'aviation durée guerre à Evreux 27/11/1939 Écoles de pilotage Évreux, Istres Caporal 01/03/1940 Sergent 16/06/1940 (colonel 2<sup>e</sup> gr. pilotage Istres) Démobilisé à Oran le 23/11/1942 Rappelé à l'activité 01/12/1945 Sergent-chef 01/12/1945</p>	<p>25 ans ½ – M 1945 Chartres 1 fille <u>Marie-France</u> Suzanne Berthe (Chartres 24/05/1946-)</p> <p>Domicilié 7 rue de la Couronne Chartres (E&amp;L)</p> <p>Rappelé à l'activité militaire et Sergent-chef pilote 01/12/1945 Engagé volontaire 10/02/1946 Escadrille de liaisons aériennes n° 52 en Indochine 02/01/1947</p>
<p><b>Robert Marchand</b> est l'aîné d'une fratrie de quatre nés de parents unis à Paris 6<sup>e</sup> le 23/12/1920. Leur père, Maurice Marchand, mécanicien, fils d'un conducteur d'omnibus parisien, s'engage en 1911 pour 5 ans au 5<sup>e</sup> Dépôt des Équipages de la Flotte (Toulon). Il enchaîne 2 campagnes du Maroc avec une campagne en mer de 1914 à 1918 jusqu'à sa démobilisation le 08/08/1919 (8 ans sous les drapeaux). Il épouse à Paris en 1920 Suzanne Hervé, infirmière, née près de Lannion, qui reste au foyer pour élever leurs enfants. Robert naît en 1921 dans le 6<sup>e</sup>, Marc, en 1922 à Courbevoie où leur père travaille chez Santerne (bois à œuvrer). Vers 1926, leur père devient chef mécanicien à la Compagnie des Eaux et de l'Ozone de Chartres et s'installe 36 Rue des Réservoirs. Suzanne naît en 1931, puis Jean-Pierre en 1937. <b>Robert</b> fréquente l'école primaire, 7 bd Chasles, puis l'EPS annexée au lycée Marceau. Passionné par l'aviation, il s'inscrit dès octobre 1936 à la Section d'aviation populaire (SAP) rattachée à l'Aéro-club d'Eure-et-Loir, structure créée (circ. du 31/07/1936) par le ministre de l'Air de Léon Blum, Pierre Cot (1896-1977), pour démocratiser l'aviation afin de satisfaire les besoins tant militaires que commerciaux. Sélectionné parmi les 14-17 ans pour le concours national des modèles réduits, <b>Robert</b>, en combinaison bleu ciel portant les insignes du club, participe avec sa délégation au défilé de 3 000 jeunes des SAP à la fête nationale de l'aviation populaire de Vincennes le 05/09/1937. Lauréat, ainsi que François Mattéi, son camarade d'EPS, il visite l'exposition internationale de Paris 1937 (teste-il la « tour à parachute » ?). Dans la catégorie des 17-20 ans, il obtient le 23/02/1939 son brevet de pilote de tourisme du 1<sup>er</sup> degré (n° 13716). Peu après, son père décède à 46 ans, laissant 4 enfants de 17 ans, 16 ans, 7 ans et 1 an ½.</p> <p>Sa scolarité terminée, fêtant ses 18 ans le 15/09/1939, le conflit avec l'Allemagne le détermine à s'engager dans l'armée de l'Air, pour la durée de la guerre, comme élève-pilote le 27/11/1939 à l'école n° 17 de la BA 110 d'Evreux (Eure), nouvellement créée et dotée de Morane MS 230 et MS 315. Pour perfectionner sa formation (chasse, reconnaissance, bombardements) sur des Bloch, Potez, Caudron et appareils réquisitionnés aux clubs, il est dirigé le 30/03/1940 sur l'école de pilotage de la BA 125 à Istres, qui est évacuée le 23/05/1940 sur l'Afrique du Nord, où elle est dissoute le 16/06/1940. Du 25/05/1940 au 24/11/1942, affecté comme sous-officier en Algérie et Tunisie (gB I/24 le 14/04/1942), il est démobilisé le 23/11/1942 à Oran et rejoint Chartres, où sa mère est agent auxiliaire d'encadrement au service du ravitaillement de la Ville. Au 07/04/1940. Titulaire du brevet élémentaire, <b>Robert</b> devient rédacteur au Commissariat à la reconstruction immobilière (créé loi gouv<sup>1</sup> de Vichy 11/10/1940) à Chartres. Au printemps 1945, il se marie mais, en raison du manque de pilotes militaires pour reconstituer les forces aériennes en Extrême-Orient et réaffirmer la souveraineté de la France en Indochine, confiée par le GPRF (général de Gaulle) au haut-commissaire d'Argenlieu et au général Leclerc, il est rappelé à l'activité à la BA 122 à Chartres le 01/12/1945. Le 10/02/1946, il signe un engagement pour 2 ans. D'abord à Chartres, où naît Marie-France, il est affecté à l'armée de l'Air en Indochine. Embarqué à Marseille le 11/12/1945 sur le <i>SS Pasteur</i> reconverti comme en 39-45 en transport de troupes, débarqué à Saïgon (Vietnam) le 01/01/1947, il rejoint à proximité l'escadrille de liaisons aériennes n° 52 à Tan-Son-Nhut. Le 02/07/1947, chargé d'une liaison entre Tan-Son-Nhut (BA 191) et Nha Trang (BA 194), 400 km au nord, avec le sergent mécanicien Dequeant à bord du Nord 1 000 n° 3, il décolle de Tan-Son-Nhut à 7h25 et atterrit à 8h35. Il repart à 13h25, mais ne rejoint pas sa base, qui déclenche les secours à 15h45, sans succès. Après 3 jours de recherches aériennes et terrestres le long de la côte, on estime l'appareil disparu en mer en voulant éviter une mauvaise météo dans les terres. L'équipage et ses deux passagers sont déclarés disparus. Après 3 campagnes (France intérieure, Afrique du Nord, Indochine), <b>Robert Marchand</b>, qui rêvait à 15 ans d'être pilote en regardant les « Cri-Cri », « Luciole », « Moustique » etc. au « camp d'aviation » de Chartres-Champhol, est fauché en plein vol, <b>Mort pour la France</b>.</p> <p><b>Sources spécifiques</b> AD28 en ligne, État civil, recensements, listes électorales. Archives de Paris en ligne, FM Maurice Marchand (cl. 1912, Seine 3<sup>e</sup> Bureau, 393). SHD Pau, FM Roger Marchand (cl. 1941, Chartres, 8998). Arch. municipales Chartres, Hg 4-30bis et emploi Mme S. Marchand. Patrick Facon, « L'aviation populaire : entre les mythes et la réalité », <i>Revue historique des Armées</i>, n° 147, 1982, p. 54-59. Aviation militaire et BA 122 à Chartres : <a href="https://www.bibert.fr/">https://www.bibert.fr/</a>. École n° 17 Evreux : <a href="https://www.evreux-aeronautique.fr/des-pistes/la-transition-de-lapprentissage-vers-une-base-militaire/">https://www.evreux-aeronautique.fr/des-pistes/la-transition-de-lapprentissage-vers-une-base-militaire/</a> Merci à Franck Roumy (histoire de l'aviation) pour les précisions sur R. Marchand et son accident. <i>La Dépêche d'E&amp;L</i>, 08/03/1939, <i>L'Indépendant d'E&amp;L</i> 18/02/1937, 02, 09 et 11/09/1937, 07/10/1937, 11 et 25/11/1937, 12/07/1947.</p>				